

## Pourquoi Jésus nous envoie en mission?

L'Évangile de ce jour nous invite à réfléchir à ce que signifie être envoyé en mission, autrement dit « évangéliser ». L'Évangile de ce jour nous invite à réfléchir à ce que signifie être envoyé en mission, autrement dit « évangéliser » en personne. La mission des soixante-douze disciples est un récit propre à l'évangéliste Luc. Ce passage semble reprendre celui de l'envoi des Douze apôtres en le situant dans le développement sur la qualité du disciple de Jésus. Les instructions données aux soixante-douze disciples sont plus développées que celles qu'avaient reçues les Douze (9,1-6). On y retrouve les mêmes éléments : le don de l'autorité sur les démons, la mission d'annoncer le règne de Dieu et de guérir les malades, l'envoi dans le dépouillement, et l'invitation à demeurer dans les maisons qui les accueillent. Chez Luc, la mission de ces soixante-douze disciples est le reflet du champ missionnaire des communautés chrétiennes.

Jésus est celui qui nous envoie en mission : on a trop souvent tendance à penser que notre foi est quelque chose de privé et bien souvent elle n'a que peu d'incidence dans notre vie. Or Jésus invite ses apôtres et avec eux tous ceux qui, baptisés, sont appelés à vivre et partager l'Évangile, à être missionnaires. Il ne s'agit pas forcément d'aller dans un autre pays, même si c'est louable. La mission du chrétien commence au pas de sa porte : dans sa maison, son entourage personnel, social et professionnel. C'est là que Jésus nous envoie aujourd'hui pour se faire présent parmi les hommes. Pour cela, faut-il vraiment toujours parler de Dieu, citer la Bible par cœur ou brandir son chapelet ? Ces attitudes peuvent provoquer la risée et le rejet. Il est cependant évident que notre monde a soif de témoins, de personnes pour qui la vie ait un sens et qui soient guidées par des valeurs profondes. Soyons vrais, vivons notre foi avec simplicité et authenticité, mettons en pratique le seul commandement que nous ait donné Jésus, celui de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés, et nous serons témoins. Notre témoignage ne fera peut-être pas le tour du monde, mais est-ce cela qui nous importe ? Le pain est bon car la levure l'a fait lever. Rendons notre monde un peu meilleur en étant ce que nous sommes appelés à être : « levain dans la pâte ». C'est ce qui, au début du christianisme, a convaincu les plus sceptiques.

Aussi, il est intéressant de remarquer que les disciples sont envoyés pour préparer le terrain avant que Jésus se rende sur place en personne. Les consignes sont précises : voyager « léger » (« *Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales* ») c'est-à-dire sans s'encombrer, comme des pauvres, qui acceptent de dépendre des autres, c'est n'être chargé que de cette Bonne Nouvelle à partager ; puis ne pas y aller seul, mais « *deux par deux* », c'est-dire, en lien avec une autre personne, témoignant de la fraternité, du lien fraternel qui vient appuyer le témoignage verbal ; ensuite, n'aller que là où l'on nous accueille : en effet, il ne s'agit pas de s'imposer de quelque manière que ce soit, comme Dieu le fait avec nous : il se propose toujours, mais jamais ne s'impose.

Enfin il y a deux paroles à dire seulement, pas plus, pas moins. La première : « *Paix à cette maison* » c'était la manière courante de se saluer dans les pays sémites (et cela le reste encore aujourd'hui). Mais cela dit l'intention du disciple de Jésus envers la personne qu'il rencontre : qu'elle soit en paix, en elle, avec les autres et avec Dieu. Il est question d'aller au devant des personnes sans a priori, leur proposer la paix, partager la vie de ceux qui les accueillent. La seconde parole à dire : « *Le royaume de Dieu s'est approché de vous* » ou selon d'autres traductions, plus proches du texte grec, « *Le royaume de Dieu est au milieu de vous, en vous* ». Quelle parole ! Vous vous rendez compte de la force de cette parole ? Qui est très cohérente avec l'attitude du moissonneur : il s'agit de révéler aux personnes que nous rencontrons qu'ils sont habités de Dieu ! Ceci nous invite à laisser la place à Jésus et à ne pas vouloir le remplacer ni faire à sa place. Il les envoie donc clairement pour moissonner et non pour semer ! Cette précision est capitale car cela signifie que c'est lui le semeur et non pas nous : notre travail consiste donc à récolter ce que Jésus a déjà semé ! Voilà en quoi consiste le travail préparatoire à la venue de Jésus. Il n'y a rien à planter, tout est déjà là, plus ou moins mûr et notre mission consiste à le leur révéler !

En envoyant ainsi ses disciples, Jésus les amène à prendre leur part dans l'annonce de la Bonne Nouvelle - l'annonce de la proximité du règne de Dieu - et cela nous dit quelque chose quant à notre responsabilité à nous, disciples du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est maintenant notre tour d'être en mission. Il s'agit d'être simples, paisibles et pacifiques, ouverts aux rencontres possibles. Dit autrement, c'est notre comportement qui sera le premier témoignage de ce que nous voulons transmettre.

**Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE**